

Le printemps du Monde à Vence

(par Simon Pégurier)

Pour leurs 20 ans, les Nuits Du Sud nous ont offert le plus beau cadeau auquel on pouvait rêver avec la création d'un festival supplémentaire : « Le Printemps des Nuits du sud ». Pour l'occasion, le festival avait loué l'un des fameux *Magic Mirror*, que l'on connaît bien sur la Côte d'Azur pour accueillir régulièrement les concerts du *Midem* de Cannes. Ce chapiteau s'est installé sur la place du Grand Jardin pour une semaine de plaisir musical et pas moins de 19 concerts.

En choisissant un *Magic Mirror*, l'équipe des Nuits Du Sud a vu juste. Ce chapiteau est un lieu exquis. La taille est idéale, environ 1500 personnes, l'ambiance est classe, style années 1920, les miroirs qui donnent leur nom au chapiteau réfléchissent et créent des angles de vue inattendus. Tout est étudié pour le confort des spectateurs : les jeux de lumières sont parfaits, le son est au top, la visibilité est optimum de partout. Même le snack et la buvette étaient soignés.

Bernard Lavilliers ouvrit le festival avec un immense succès populaire, puisque sa date était *Sold Out* longtemps à l'avance ; il nous a livré une version intime de son répertoire seulement, accompagné d'un percussionniste (*Mahut*), parfait pour mettre en valeur les richesses de sa poésie militante. La jeunesse fut comblée avec le Biotois **Feder**, qui a transformé notre place du Grand Jardin en *dance-floor* géant. L'Haïtienne **Leyla Mc Calla** nous a fait fondre avec son chant et sa mélodie pleine de chaleur, malheureusement il manquait un peu de diversité dans ses compositions et le banjo s'est avéré un peu fatigant à la longue. **Nino De Elche** est une espèce de *Sigur Ros* expérimental et espagnol, envoûtant au début, amusant au milieu, lassant à la fin. **Général Elektrijs** se produit régulièrement sur la Côte, le public sait donc d'avance qu'il ne sera pas déçu, sa funk sur ressort est scénique par excellence, pas un instant de répit, ça saute dans tous les sens.

Le grand succès de **Faada Freedy** lors de l'édition d'été 2016 a incité les programmeurs à reprogrammer des groupes de *Beat Box* puisqu'il n'y en avait pas moins de trois. **Berywam** dans un style cartoon, **Vocal Sampling** proposant des reprises originales de classiques du rock, quant à **Bukatibe** ils sont plus tournés vers les sons urbains en laissant de-ci de-là place à la soul. **Idir** nous a proposé sa poésie berbère en communiquant sans cesse avec le public, une soirée touchante et émouvante. **Bonga** est une valeur sûre de la musique africaine, osant même par moments mixer la musique gitane avec du zouk.

La chroniqueuse de *France Inter* **Sophia Aram** a réussi l'exploit de s'adresser aux Bobos tout en ne les épargnant pas. **Puggy** est le groupe le plus *rock-indé* du festival donc forcément celui qui m'a le plus touché. Pour **Doc Gyneco** le public était conquis d'avance, moi beaucoup moins du coup. Pour moi le spectacle fut autant dans la salle que sur scène. La divine *Kate Bush* est avare de scène. **Emilie & Ogden** en ont profité pour s'engouffrer dans l'espace libre en nous proposant des ballades à base de harpe aux mélodies envoûtantes.

Michel Jonaz profite de chaque seconde sur scène, comme si c'était son tout dernier concert, il laisse vivre ces morceaux prenant, partageant un plaisir immense en les jouant. **Mulatu Astatke** propose du *jazz expérimental* africain qui pulse. Étrange et envoûtant. **Ben l'oncle Soul** met du groove et de la sensualité chez *Franck Sinatra*, mais soyons honnêtes, le public attendait avec impatience ses hits en rappel pour chanter en chœur avec le Tourangeau.

Je le dis depuis toujours, pour moi le mélange est l'avenir du monde. **Ness** en est la preuve : l'arabe et les influences ethniques sont mixées au français avec des textes magnifiques, mais il y a aussi de l'anglais, des touches jazz et une voix incroyable ! N'ayons pas peur de le dire, **The Temptations** - le groupe phare de la *motown* - est le groupe noir le plus important et influent de l'histoire populaire américaine : il a ouvert la voie entre autres à *Stevie Wonder* ou *Marvin Gaye*. Bien sûr, dans la formation qui se produisait aucun n'est issu du groupe original de 1961 mais qu'importe, nous avons passé une soirée excellente avec ses airs *Doo Wop* qui nous ont tous donné envie de faire quelques pas de danse (maladroits en ce qui me concerne) !

Le printemps n'a jamais été aussi beau dans le ciel vençois, c'est donc avec hâte que nous attendons le 6 juillet prochain pour le lancement de la 20e édition des Nuits du Sud, avec encore une programmation incroyable : Julian Marley, Olivia Ruiz, Jupiter & Okwess, Peter Doherty, Harel Shachal & The Ottomans, Goran Bregović, BlackString, Noa, The Original Blues Brothers Band, Julian Perretta, Inna De Yard, Madame Monsieur, Morgane Ji, Alpha Blondy, The Christians, Marta Ren & the Groovelvets, Keziah Jones, Céu, Tryo, Broken Back, Møme, Eliades Ochoa, Slimane, Asere et Gérald De Palmas.

L'Oreille Qui Gratte

radio.loreillequigratte.com et Agora FM 94 (Pays Grassois) 94.10 FM (Pays Niçois) et 88,90 (Pays Mentonnais)

Web-Radio : <http://radio.loreillequigratte.com> / **Notre Blog** : <http://www.loreillequigratte.com>

Facebook : <https://www.facebook.com/LOreilleQuiGratte>

Twitter : <https://twitter.com/LOreilleQGratte>

Youtube : <https://www.youtube.com/user/loireillequigratte>

PodCast : <http://agoracotedazur.fr/category/loireille-qui-gratte>